

Au Bhoutan, en Colombie, en Sierra Leone, les acteurs des territoires construisent ensemble des systèmes alimentaires plus durables et inclusifs

Après avoir développé un cadre conceptuel et une méthode d'analyse des systèmes alimentaires dans les années 2020-22, le Cirad et la FAO élargissent leur collaboration à Agrinatura autour du projet SASi-SPi financé par l'Union Européenne, pour catalyser la transition vers des systèmes alimentaires durables et inclusifs. Les moyens pour atteindre cet objectif sont de mobiliser l'intelligence collective des acteurs du territoire tout en renforçant le dialogue science-politique. Illustrations des méthodes déployées par les chercheurs au Bhoutan, en Colombie et en Sierra Leone.

Les systèmes alimentaires (SA) sont considérés comme un levier d'action puissant pour avancer l'agenda du développement durable. Ils comprennent tous les acteurs et leurs activités, depuis la production, l'agrégation, le transport, la transformation, la distribution, jusqu'à la consommation des produits alimentaires issus de l'agriculture, de la sylviculture ou de la pêche. Ils incluent également les intrants utilisés et la gestion des déchets générés à chaque étape. Le projet SASi-SPi accompagne les acteurs des systèmes alimentaires dans trois pays (Bhoutan, Colombie, Sierra Leone) pour initier des chemins de transition vers des systèmes plus durables et inclusifs.

Dans les trois pays, le projet a identifié avec les autorités nationales et locales des territoires et des enjeux de transition. Les chercheurs ont partagé ensuite avec les acteurs locaux (associations

de producteurs, organisations de femmes, filières agroalimentaires, société civile, services d'appui, universités locales, responsables politiques...) les avantages d'une approche en termes de système alimentaire, et caractérisé avec eux les différentes composantes de leur système. L'étape suivante est d'identifier avec eux un défi majeur pour la durabilité du système étudié, et de constituer un socle de connaissances communes pour la co-création d'une vision collective de ce que pourrait être un SA plus durable et plus inclusif. Cette vision établie, il s'agira de définir les chemins de transition vers ce futur souhaitable et de préciser les responsabilités et d'initier les actions nécessaires pour que cette perspective devienne progressivement réalité en s'appuyant sur la théorie du changement et des outils de l'analyse de l'impact et de l'anticipation. Les chercheurs capitaliseront sur les leçons apprises et les éventuels modèles vertueux de transition, l'idée étant de comprendre comment la tran-

sition se passe ou s'amorce. La FAO soutient l'ensemble du processus en facilitant les discussions intersectorielles (agriculture, environnement, santé) et inter-échelles (territoriale, nationale).

Les défis de transition agroécologique en Colombie

En Colombie, des consultations avec le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MADR) et le Département National de Planification (DNP) ont permis d'identifier trois territoires: Nariño Centro (au sud, frontière avec l'Équateur), l'Altiplano Cundiboyacense (incluant la capitale Bogotá) et Montes de María (zone Caraïbe qui a beaucoup souffert du conflit armé). Dans ces territoires, un partage de savoirs entre chercheurs et acteurs locaux a permis de construire en atelier une vision partagée du SA actuel et de ses problématiques et opportunités et un défi de transition pour chaque territoire.

À Nariño Centro, les écosystèmes stratégiques (Laguna de La Cocha, réserves d'eau dans les páramos, forêts, réserves de biodiversité) sont menacés par la production intensive de pommes de terre et l'élevage extensif. La monoculture et l'usage d'intrants chimiques dégradent les sols et accentuent la sensibilité de l'agriculture au changement climatique. Pour la commercialisation, les petits producteurs dépendent d'intermédiaires, souvent organisés en cartels, qui pratiquent des prix bas, décourageant les jeunes de rester dans l'agriculture. Le niveau d'insécurité alimentaire est supérieur à la moyenne nationale avec un déficit en aliments frais du fait de la concurrence des cultures illicites, de communications difficiles avec la zone andine et le reste du département, de la substitution aux cultures



À Nariño Centro, les écosystèmes stratégiques sont menacés par la production intensive de pommes de terre et l'élevage extensif.

Marie-Hélène Dabat

VUE D'AILLEURS

traditionnelles d'aliments ultra-transformés importés, de la faible organisation des marchés locaux.

Dans ce contexte, le défi identifié vise à diversifier les cultures et à mener une transition agroécologique. Des expériences intéressantes s'y sont déjà développées, en particulier initiées par plusieurs associations de femmes indigènes, qui pourraient s'étendre à d'autres agriculteurs familiaux. Cette évolution des pratiques doit s'accompagner d'une grande fluidité des échanges de produits agricoles : alliances commerciales avec de petits producteurs, circuits courts, circuits plus directs avec les marchés urbains, substitution de produits locaux de qualité à des produits importés de faible qualité nutritionnelle.

Mieux répondre aux besoins nutritionnels en Sierra Leone

Pays à forte dominante agricole (le secteur agricole représente 61% du PIB et emploie plus de la moitié de la population), la Sierra Leone connaît une insécurité alimentaire chronique très importante avec réduction de la production de céréales et augmentation des importations de riz (guerre civile, épidémie d'Ebola, pandémie de COVID-19). Avec un taux élevé de pauvreté et le coût croissant des aliments, de nombreux ménages n'ont pas les moyens d'avoir un ré-



Au Sierra Leone, un des défis identifiés n'est pas tant de produire plus, mais plutôt d'introduire des aliments plus nutritifs dans les régimes alimentaires locaux.

UNNEER/Martine Perret



gime alimentaire équilibré. Principalement composé de petites exploitations familiales, le secteur agricole fait face à des obstacles structurels (accès limité aux intrants, technologies, marchés et services financiers) et est affaibli par les risques climatiques accrus et des méthodes agricoles non durables. Suite à l'élection présidentielle de 2023, la stratégie gouvernementale Feed Salone (Nourrir la Sierra Leone) vise à réduire la faim et la malnutrition en stimulant la production et la productivité agricoles (en exploitant de nouvelles terres, en développant des variétés à haut rendement ou en investissant dans l'irrigation et la mécanisation). Le défi de transition identifié en accord avec les autorités nationales concerne la capacité de Feed Salone à assurer une alimentation équilibrée et nutritive. En effet, il ne s'agit peut-être pas tant de produire plus, que d'introduire des aliments plus nutritifs (légumes, patates douces à chair orange) dans les régimes alimentaires locaux ou d'améliorer la disponibilité, l'utilisation et l'accès à des aliments plus divers pour répondre aux besoins nutritionnels des sierraléonais.

l'agriculture et l'abandon de terres laissées en jachère, réduisant la superficie récoltée et le volume de production et augmentant la dépendance aux importations alimentaires, principalement d'Inde. Dans ce contexte, le défi de transition identifié pour le Bhoutan est de rendre le SA attractif pour les jeunes dans un environnement contraint, en identifiant des activités (logistique, marketing, spécialisation dans des produits à très haute valeur ajoutée) qui pourraient bénéficier de la culture numérique et du bon niveau d'éducation des jeunes bhoutanais, tout en leur permettant de se réaliser sans se couper de leurs racines.

L'initiative SASI-SPI repose ainsi sur la recherche-action, l'approche participative, la mobilisation de l'intelligence collective, l'effet de levier des investissements publics et privés et l'alimentation du dialogue politique pour rendre les systèmes alimentaires plus durables et inclusifs. ■

Bhoutan : attirer les jeunes dans l'agroalimentaire

Petit royaume coincé entre l'Inde et la Chine, le Bhoutan doit nourrir sa population croissante avec des aliments sûrs, sains et nutritifs tout en préservant son environnement unique. L'auto-suffisance alimentaire est difficile à atteindre en raison de nombreux facteurs (terres arables limitées, topographie accidentée, risques climatiques croissants, conflits homme-animal, variations saisonnières des réserves en eau). Le système alimentaire du Bhoutan est dominé par de petites exploitations fragmentées et isolées, caractérisées par une faible productivité et des coûts de production élevés. Les agriculteurs ont un accès limité aux marchés, intrants et services, ce qui réduit leurs moyens et incitations à produire. L'absence d'agrégateurs empêche d'atteindre des économies d'échelle et limite la compétitivité. La migration rurale-urbaine (en particulier des jeunes) entraîne des pénuries de main-d'œuvre agricole, une féminisation de

Marie-Hélène Dabat-Partiot
Chercheur au CIRAD, accueillie par AGROSAVIA et l'Université des Andes, Bogotá, Colombie.
marie-helene.dabat@cirad.fr

Gonzalo Alfredo Rodríguez-Borray
Chercheur à AGROSAVIA (Corporación colombiana de investigación agropecuaria), Bogotá, Colombie.
grodriquez@agrosavia.co

Isabelle Vagneron
Chercheur au CIRAD, Montpellier, France.
isabelle.vagneron@cirad.fr

EN SAVOIR PLUS :

Neither Corporate, Nor Family: The Indian "Patronal" Farm. Cadre conceptuel et méthode pour des diagnostics nationaux et territoriaux - Activer la transformation durable et inclusive de nos systèmes alimentaires. FAO, Cirad et Union européenne, 2022. <https://doi.org/10.4060/cb8603fr>

Par pays : Perfil de sistemas alimentarios - Colombia. <https://doi.org/10.4060/cc2298es>

Food Systems Profile - Sierra Leone. <https://doi.org/10.4060/cb8792en>

Food system profile - Bhutan. <https://doi.org/10.4060/cb8156en>



Battage de blé au Bhoutan : la migration vers les villes entraîne des pénuries de main-d'œuvre agricole et une féminisation de l'agriculture. Le défi de transition est de rendre le système alimentaire attractif pour les jeunes en identifiant des activités qui pourraient bénéficier de la culture numérique et du bon niveau d'éducation des jeunes bhoutanais.

Isabelle VAGNERON